

# La Référence

Bulletin des étudiants et des étudiantes de l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information

Volume 24, numéro 2, septembre 2007

DANS CE NUMÉRO :

Bénévoles recherchés	p. 2
Visite du GESLA	p. 3
Expériences estivales	p. 4
Conférence midi	p. 6
La page « jazzée »	p. 7
Horoscope	p. 8

## Équipe de rédaction

### Coordonnateurs

Mathieu Boisvert  
Alexandre Fortier  
Patricia Lett

### Graphiste

Mathieu Boisvert

### Réviseurs

Natalie Clairoux  
Alexandre Fortier

### Illustratrice

Dominique Charland

### Collaborateurs

Sylvain Cadioux  
Natalie Clairoux  
Julie Dupaul  
Lucie Geoffroy  
Patricia Lett  
Basma Makhoulouf  
Mélanie Robitaille

## À 723,4 kilomètres au sud-ouest d'Éden

par Alexandre Fortier

« L'été, chantaient le poète, Passe-Partout et, naguère, une certaine campagne de publicité, l'été, c'est fait pour jouer. » À en croire les récits estivaux de mes distingués confrères que j'ai pu glaner çà et là dans les couloirs et par le biais du Web 2.0, le consensus sur la question ne rejoint cependant pas l'Ebsien moyen. Peu d'entre vous semblent en effet s'être consacrés au farniente pendant ce qu'un certain chroniqueur sportif du *Devoir* se plaît à appeler la « saison des piscines creusées ». Vous pourrez d'ailleurs découvrir les expériences de travail de Mélanie Robitaille et de Natalie Clairoux qui ont eu la gentillesse d'entrer à l'école en esprit un peu en avance pour les partager avec vous dans le présent numéro de *La Référence*.

À cet égard, j'ouvre ici le bal et une parenthèse pour souligner quelques détails marquants de ma propre aventure à la University of Western Ontario (UWO), où, à 723,4 kilomètres au sud-ouest de l'EBSI, j'ai choisi de parfaire ma formation pendant les quatre derniers mois. La distance parcourue se double puisque j'en suis revenu vivant, au grand dam de ceux pour qui je suivais

l'exemple de Caïn et « [m'éloignais] de la face de l'Éternel » (Gn 4,16) en osant traverser de mon plein gré la rivière des Outaouais pour un si long moment. 723,4 kilomètres représentent aussi, en ce sens, la distance parcourue par la valise de préjugés, légendes urbaines et autres idées préconçues – parfois miens, souvent empruntés – que j'ai traînée avec moi en avril dernier. À voyager en voiture, somme toute, il nous est permis d'emporter n'importe quoi. Or, cette mesure-ci ne se double pas, car l'expérience m'a prouvé qu'il pouvait aussi faire bon vivre chez les suppôts de la perfide Albion. On y trouve du fromage, de la moutarde de Dijon et même de la bière *Unibroue* pour ceux qui ne sauraient survivre sans leur dose d'eau bénite.

Ne m'en déplaise, on ne nous réveille pas quotidiennement au son d'un « Ô Canada » entonné à la cornemuse à London, Ontario, même si le campus de la UWO doit comprendre la plus forte densité de cornemuseurs au mètre carré hors des murs d'Édimbourg – et de canards, mais ceci est

(Suite à la page 2)

## Mot de la présidente

### BIENVENUE!

par Mélanie Robitaille

Bonjour, gens de l'EBSI!

Je profite de la tribune de *La Référence* pour souhaiter la bienvenue à tous les étudiants de l'école au nom de l'Association des étudiants et étudiantes de l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (AEEEBSI), bref, votre *asso*.

La première assemblée générale aura lieu dès le début septembre. Nous vous aviserons le moment venu. Durant cette réunion, les

différents comités qui enrichissent notre vie étudiante seront formés. Faites-vous plaisir, impliquez-vous!

N'hésitez pas à communiquer avec nous au besoin : [aeeebsi@ebsi.umontreal.ca](mailto:aeeebsi@ebsi.umontreal.ca)

et visitez notre site web régulièrement : <http://www.ebsi.umontreal.ca/aeeebsi>.

Au plaisir de vous rencontrer! †

(Suite de l'éditorial de la page 1)

une autre histoire. Quoi de plus déconcertant, pour un étudiant cherchant par un torride après-midi de juillet à comprendre, pour une bibliothèque publique, l'impact de la couverture médiatique d'une explosion des cas de syphilis, que le spectacle d'une trentaine d'adolescents en kilt, sac en peau de mouton sous l'aisselle, faisant des aller-retour à pas rythmés dans un stationnement au son de *Scotland the Brave*? Mais pour porter l'exotisme à son zénith, il suffit de se caler dans un des fauteuils confortables qui meublent les classes de la Faculty of Information and Media Studies et d'écouter les mouches voler. Pas de cellulaires qui sonnent inopinément ni de portes claquées par un retardataire : les étudiants sont soumis à un code de conduite qui exclut ces atteintes au savoir-vivre. Gare aussi à ceux qui arrivent en classe sans avoir fait les lectures prescrites, car la participation en classe est notée.

Parlant de politiques aux inclinations *gestapiennes*, quelques-uns de mes confrères ebsiens auraient sans doute tôt fait de contester le règlement voulant qu'un étudiant échoue un cours à sa troisième absence, mais quelques autres auraient été comblés par l'absence d'examen qu'il engendre. Mais comme cette absence d'examen implique de nombreux exposés oraux

en compensation, nous pouvons aisément conclure la discussion en admettant qu'il sera toujours impossible de plaire à tout un chacun. Il est à noter que, dans une classe, le consensus s'obtient néanmoins plus facilement à quinze qu'à quatre-vingts. Payer sa formation un peu plus cher s'avère ennuyeux de prime abord, certes, mais comporte quelques avantages, dont la dynamique professeur-étudiants engendrée par la petite taille des groupes se révèle un bel exemple.

Même si, en somme, l'expérience s'est révélée des plus enrichissantes et agréables, j'ai appris qu'étudier l'été n'est pas chose facile. Savoir résister à la tentation de prendre la clé des champs relève du grand art quand le mercure dépasse les 30 degrés, que les plages bordant la rive septentrionale du lac Huron sont à portée de vélo et que certains colocataires ont la cuisse légère lorsqu'il s'agit de troquer un après-midi d'étude pour une partie de *beach-volley*. Nul ne saurait cependant les blâmer, car, pour ceux qui peuvent en profiter, l'été, après tout, c'est fait pour jouer. Je ferme ici ma parenthèse pour vous souhaiter, sur ce, une bonne rentrée! ‡

## 10th International ISKO Conference

CULTURE AND IDENTITY IN KNOWLEDGE ORGANIZATION

MONTRÉAL  
5-8 AUGUST 2008



### Bénévoles recherchés

L'école de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal sera l'hôte du 10<sup>e</sup> congrès de l'International Society for Knowledge Organization (ISKO), du 5 au 8 août 2008. Les précédents congrès d'ISKO ont eu lieu à Darmstadt (1990), Madras (1992), Copenhague (1994), Washington (1996), Lille (1998), Toronto (2000), Grenade (2002), Londres (2004) et Vienne (2006).

ISKO 2008 réunira de jeunes chercheurs et des chercheurs plus seniors, ainsi que de professionnels engagés dans un processus réflexif dans le domaine de l'organisation des connaissances.

Le thème d'ISKO 2008 sera « Culture et identité dans l'organisation des connaissances ». Pour tout renseignement supplémentaire, veuillez consulter le site web du congrès à : <http://www.ebsi.umontreal.ca/isko2008>.

L'organisation de cet événement international est intimement liée à la mobilisation des étudiants de l'EBSI. Aussi, le Comité d'organisation est actuellement à la recherche de bénévoles désirant participer à la planification, de même qu'au bon déroulement du congrès. Quels que soient vos compétences ou vos talents, votre participation est la bienvenue. De nombreux postes sont à pourvoir en fonction du temps dont vous disposez et de vos savoir-faire.

Si vous désirez apporter votre contribution en tant que bénévole, veuillez communiquer par courriel avec Elaine Ménard ([elaine.menard@umontreal.ca](mailto:elaine.menard@umontreal.ca)).

Nous comptons sur vous...

Clément Arsenault  
Président d'ISKO 2008 ‡

## VISITE DES ÉTUDIANTS DU GESLA AU GOETHE-INSTITUT DE MONTRÉAL

par Patricia Lett

Alors que nous étions déjà en mode de *sprint* de fin de session, nous avons reçu une charmante invitation de la part de madame Lise Rebout, bibliothécaire au Goethe-Institut de Montréal, afin de visiter la bibliothèque où elle travaille. Question d'avoir un meilleur aperçu d'une bibliothèque spécialisée à vocation culturelle et de nous distraire un peu avant les examens finaux, nous nous sommes rendus, le vendredi 30 mars dernier, à la bibliothèque du Goethe-Institut de Montréal.

Le Goethe-Institut est, d'abord et avant tout, un organisme visant la promotion de la langue et la culture allemande dans le monde entier (au même titre que l'Alliance française pour la France). Ainsi, on retrouve des Goethe-Institut dans plus de 80 pays dans le monde. Cet organisme est d'ailleurs financé

par le Ministère des Affaires étrangères allemand. Déjà bien connu pour les cours d'allemand enseignés dans ses locaux, peu de gens savent cependant que l'organisme permet également de visionner une collection importante de films (sur place et en location) ainsi que d'avoir accès à plusieurs ressources documentaires spécialisées sur la culture allemande. La bibliothèque constitue donc un soutien important à la mission du Goethe-Institut.

Comme dans plusieurs des bibliothèques spécialisées que nous avons visitées précédemment dans le cadre des activités du GESLA, l'équipe responsable de la bibliothèque du Goethe-Institut est restreinte. Elle est composée de

bibliothécaire, madame Lise Rebout, et d'un technicien en documentation. Madame Rebout est responsable de la gestion de la bibliothèque physique. Cependant, elle travaille également sur plusieurs autres projets : rayonnement de la profession de bibliothécaire par l'entremise de stages de formation et de

Institut. Ils souhaitent majoritairement mettre en application les connaissances apprises durant les cours. Ils peuvent ainsi emprunter et lire des textes en allemand. Certains étudiants voulant poursuivre leurs études à l'étranger peuvent donc s'immerger dans la culture germanique. La bibliothèque est cependant également ouverte au grand public (moyennant des frais annuels minimes). Des chercheurs intéressés à la culture allemande (germanophiles) et professeurs fréquentent la bibliothèque afin d'y trouver des ressources spécialisées qu'ils ne peuvent trouver ailleurs. Il faut également noter la présence, en plus petite quantité, de quelques Allemands installés au Québec depuis quelques ou plusieurs années. Ils viennent ici principalement pour consulter des documents en allemand, tels que la revue *Der Spiegel*, dans la salle de lecture de la bibliothèque.



Mme Lise Rebout, bibliothécaire au Goethe-Institut, explique à des étudiants de l'EBSI les différents services offerts par la bibliothèque. (Photographie : Ekaterina Valkova)

partenariats avec d'autres bibliothèques, traduction d'articles et de textes de l'allemand au français pour augmenter la diffusion de l'information et service d'information (référence).

Les usagers de la bibliothèque du Goethe-Institut sont variés et chacun fréquente la bibliothèque pour des raisons différentes. Les usagers cibles de la bibliothèque sont, avant tout, les étudiants du Goethe-

« Rester, c'est exister: mais  
voyager, c'est vivre ».

-Gustave Nadaud

<http://www.ebsi.umontreal.ca/gesla>

La bibliothèque du Goethe-Institut n'est physiquement pas très grande, mais elle est constituée d'une collection riche et variée. On y retrouve des documents en allemand, en français et en anglais. Ils sont tous en rapport, de près ou de loin, à la culture allemande mais traitent néanmoins de plusieurs thématiques particulières : les sciences sociales et humaines, l'histoire et la géographie, la littérature germanophone du XX<sup>e</sup> siècle, les arts plastiques et appliqués, l'allemand comme langue étrangère, etc. L'information est enregistrée sur plusieurs supports : livres, périodiques, journaux et hebdomadaires, méthodes de langue, disques compacts, DVD, etc. Les usagers ont accès

(Suite à la page 6)

## 245 10 \$aCataloguer le monde

/\$cpar Mélanie Robitaille

« Qu'est-ce que tu fais cet été? »

« Je vais travailler pour Bibliothèque et Archives Canada à Gatineau. Je vais cataloguer des livres en kiswahili. »

« Tu vas faire quoi? »

En avril dernier, cette dernière réplique pouvait provenir autant de mes amis que de mes collègues de classe. Peut-on s'en étonner? Jamais je n'aurais pensé que mes quelques notions de kiswahili me seraient utiles durant une entrevue... Et pourtant!

Le projet au départ était simple : cataloguer des monographies acquises au fil des années par l'organisme Canadian Organisation for Development through Education (CODE) qui promeut l'alphabétisation et l'éducation en Afrique

équipe de catalogueurs passionnés (eh oui!) le temps d'un été. Sous la gouverne de Myriam McCormack, notre responsable (ah oui, j'oubliais : je formais équipe avec Lindsey Sikora, étudiante à la maîtrise de l'université de Toronto), nous avons apprivoisé AMICUS, le système en place pour gérer la collection de BAC. Si quelqu'un veut relever un grand défi, travailler pour améliorer AMICUS ou sur le prochain système qui sera mis en place en serait tout un. Entre les ralentissements majeurs, les restrictions inexplicables et le « plantage » temporaire récurrent, il est étonnant de savoir que tout ce beau monde (ils sont environ 50 à faire du catalogage à Bibliothèque et Archives Canada (BAC)) est encore sain d'esprit... Enfin.

Nous faisons donc du catalogage original abrégé, qui est principalement du descriptif. L'analyse documentaire se limitait à une cote LC. Simple? Hmm. Je le croyais bien. Avant de commencer. Voyez-vous, au-delà des limites de la langue, les informations disponibles et leur disposition dans les documents variaient d'un éditeur à l'autre, d'une décennie à l'autre (on pouvait voir l'évolution du domaine de l'édition d'un pays des années 1970 à aujourd'hui) et, bien sûr, d'un pays à l'autre. C'était donc du travail de détective : trouver les informations, les traduire si nécessaire, et bien souvent, organiser des petits pow-wow pour déduire, penser que et s'entendre sur comment interpréter l'information disponible.

Qu'ai-je appris durant ces 4 mois? Plusieurs choses. D'abord, faire du catalogage et travailler avec AMICUS m'ont permis de mieux comprendre comment l'information est organisée et traitée. Je crois fermement que ce me sera utile lors de recherches d'information ultérieures : savoir comment l'information a été interprétée à la base permet de mieux déterminer les critères de recherche. Ensuite, j'ai été surprise par les différentes interprétations locales des règles RCAA 2. Ces subtiles variantes étaient présentes

d'une personne à l'autre... L'idée d'avoir des standards c'est de s'assurer d'une certaine homogénéité, non? Remarquez, ce sont les cas ambigus qui suscitaient des opinions divergentes. Mais ça porte à réfléchir : est-ce que les RDA amélioreront cette situation? S'il y a différentes interprétations au sein même d'une organisation, que penser de ce qui se passe lorsque plus d'une doivent coopérer?

J'ai pu aussi vérifier que malgré les différentes ressources électroniques qui pullulent, on doit continuer à consulter nos bonnes vieilles sources de référence sous format papier, particulièrement les dictionnaires. Certains dictionnaires de traduction en ligne sont étonnamment bien faits et complets (particulièrement ceux pour le kiswahili), mais d'autres laissent à désirer (ne me parlez pas des dictionnaires en ligne pour la traduction du portugais!).

J'ai surtout appris (ou plutôt confirmé) que je ne ferai pas carrière en catalogage. Malgré les découvertes via les différents documents que j'ai manipulés, ça manquait sérieusement d'action à mon goût! †

« Ce que j'aime dans les voyages, c'est l'étonnement du retour ».

-Stendhal

« Heureux qui comme Ulysse, a fait un beau voyage ».

-Joachim Du Bellay

<http://www.ebsi.umontreal.ca/gesla>

et aux Caraïbes. Pour ce faire, en collaboration avec l'Agence canadienne de développement international, CODE s'allie avec des éditeurs locaux afin de publier des livres localement. Ces monographies sont pour la plupart de la littérature jeunesse, mais on retrouve aussi des manuels scolaires et des ouvrages d'éducation générale (hygiène, santé, etc). Pour ajouter à l'exotisme, ces documents sont publiés dans les langues officielles (et moins officielles!) des pays en question : kiswahili, français, anglais, portugais, wolof, espagnol, twi et ... indéterminée!

J'ai donc eu le plaisir de me joindre à une

**Contribuez au prochain  
numéro en soumettant  
vos textes à**

[lareference@ebsi.umontreal.ca](mailto:lareference@ebsi.umontreal.ca)

**La**  
**R**  
**La Référence**



## UNE EXPÉRIENCE ESTIVALE

par Natalie Clairoux

J'ai passé la majeure partie de l'été dans mon salon... à travailler, bien sûr. J'ai été engagée par Marc André Brouillette, professeur adjoint au Département d'Études françaises de l'Université Concordia, pour créer une base de données bilingue recensant les oeuvres d'art littéraires dans l'espace public canadien. Autrement dit : des oeuvres d'art public, comme une sculpture en plein air, qui incorporent des lettres, des mots ou du texte dans leur concept artistique. Par exemple, il y a à Toronto une installation sculpturale de Micah Lexler qui inclut 400 termes tirés de la section « Résumé des catégories » d'un thésaurus, sous forme de mots découpés dans des échelles d'acier. Un attrait certain pour les bibliothécaires!

Cet emploi d'été m'a permis de mettre en application plusieurs notions apprises lors de la première année de maîtrise à l'EBSI. D'abord, j'ai dû choisir un système de gestion de contenu (CMS) et un système de gestion de base de données. J'ai passé en revue de nombreuses options, dont notre vieille connaissance DB/TextWorks et son alter ego WebPublisher (sortez votre portefeuille : plus de 10 000 \$ à l'achat!), et leurs équivalents en accès libre WinISIS et GenISIS, développés par l'UNESCO. En fin de compte, nous avons collaboré avec le laboratoire NT2 de l'UQAM, qui utilise depuis quelques années le CMS en accès libre Drupal. Drupal se caractérise par un noyau d'applications de base auquel il est possible de greffer plusieurs modules, permettant de combler des besoins spécifiques : bibliographie, blogue, formulaires, etc.

J'ai donc rédigé un cahier de charges pour spécifier les caractéristiques souhaitées de notre base de données, puisque ce n'est pas moi qui me suis chargée de la programmation (mes notions de php sont plutôt rudimentaires). Néanmoins, voulant acquérir de l'expérience dans le domaine, j'ai exploré Drupal de mon côté ; vous pourrez voir les résultats de mes tâtonnements sur mon site Web

### Visitez EBSI 2.0, le blogue des étudiants de l'EBSI

<http://ebsi2point0.blogspot.com>

personnel, sur le serveur GIN-EBSI. Pendant que les programmeurs étaient au travail, j'ai rédigé des listes de vocabulaire contrôlé pour faciliter le travail des futurs rédacteurs de fiches d'oeuvres. J'ai ainsi colligé plus de 400 termes en art, architecture, littérature, linguistique, typographie et urbanisme, incluant des matériaux et des techniques. J'ai ainsi lu l'*Art and Architecture Thesaurus* d'un bout à l'autre! Pour chaque terme, j'ai déniché sa traduction et sa définition, et établi des liens hypertextes vers les autres termes du vocabulaire. J'ai également rédigé le dictionnaire de données, définissant les différents champs nécessaires à l'identification, la localisation, les dimensions, la description et l'historique des oeuvres. Mentionnons que j'ai développé et utilisé des styles dans Word pour mes documents, comme nous l'avons vu en classe.

Ma définition de tâches me demandait également de recommander un système de

gestion bibliographique pour les références du projet: je me suis ainsi familiarisée avec RefWorks, le système en usage à l'Université Concordia. Aussi, je me suis initiée aux bases de données relationnelles en utilisant FileMaker Pro pour répertorier la liste des personnes-ressources du projet.

Comme l'essentiel de mon travail pouvait s'effectuer à distance, j'ai pu limiter mes déplacements en ville, et ainsi profiter un peu de la belle saison. J'ai aussi noté que mon chat ronfle et peut dormir plus de 5 heures par jour. Et rien de tel qu'une balade à vélo pour se réveiller avant de s'installer à l'ordi! Par contre, travailler à la maison implique de la discipline... et côté social, j'ai envoyé quelques courriels de détresse à mes amis, ne pouvant faire face à la solitude perpétuelle. En portant ma casquette de conceptrice, je pense avoir réussi à faire le lien entre les besoins de mon employeur et les spécifications des informaticiens, tout en prétendant savoir de quoi il était question (je ne suis pas encore une professionnelle de l'information!). Cet emploi d'été m'a donc permis de définir un peu plus le genre de poste qui me conviendra, une fois mon diplôme obtenu, en plus de me faire découvrir un domaine qui m'était à peu près inconnu. ‡



Cursus est un périodique électronique de l'EBSI où sont diffusés des travaux de recherche produits par les étudiants. Cursus est lu par des professionnels des sciences de l'information à travers le monde.

**Vous désirez contribuer à Cursus?**  
[cursus@ebsi.umontreal.ca](mailto:cursus@ebsi.umontreal.ca)  
[ebsi.umontreal.ca/cursus](http://ebsi.umontreal.ca/cursus)



# les conférences midi

## LES MISSIONS DES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES TELLES QUE PERÇUES PAR LES ÉLUS MUNICIPAUX QUÉBÉCOIS ET INSCRITES DANS LEUR RÉALITÉ

par Basma Makhoulouf

Elle a été donnée par Dominique Gazo-Candidate au doctorat en sciences de l'information à l'EBSI, titulaire d'une Maîtrise Information -Communication, d'une licence (équivalent d'un bac) en conception et réalisation de projets culturels et d'une Maîtrise en science de l'information de l'EBSI. Dans un résumé de son projet, la conférencière précise : « La société de l'information remet en cause la légitimité des bibliothèques publiques. Au Québec, celles-ci sont sous la tutelle des élus municipaux. Leur légitimité dépend donc en partie des perceptions qu'en ont ces élus. De plus, aucune loi ne définit les missions des bibliothèques publiques. Plusieurs textes existent (de l'UNESCO, l'IFLA, l'ALA ou l'ASTED), mais ils sont ambigus. Il est alors difficile pour les élus municipaux de comprendre quelles devraient être les missions des bibliothèques publiques.

L'étude porte sur la manière dont les élus municipaux perçoivent les missions des bibliothèques publiques et comment ces perceptions s'inscrivent dans leur réalité de décideur (actions vis-à-vis des bibliothèques publiques et politique générale). L'approche générale est constructionniste. Des entrevues et de la documentation seront requises. Une analyse critique de discours permettra de comprendre comment la réalité des participants se construit par le langage et d'explorer la relation entre discours et réalité.» †

## UNE ÉTUDE SUR L'INFLUENCE DU VOCABULAIRE UTILISÉ POUR L'INDEXATION DE L'IMAGE SUR LE REPÉRAGE EN CONTEXTE MULTILINGUE

par Basma Makhoulouf

Elle a été livrée par Éline Ménard - Candidate au doctorat en sciences de l'information à l'EBSI, titulaire d'un Bac et d'une Maîtrise en traduction et d'une Maîtrise en science de l'information de l'EBSI. La candidate explique que : « Ce projet de recherche examine le repérage de l'image numérique, en contexte de repérage multilingue, lorsque celle-ci est indexée selon l'une ou l'autre des deux approches suivantes : indexation préconisant l'utilisation du vocabulaire contrôlé ou indexation libre en vocabulaire non contrôlé.

Le but de notre recherche est de vérifier l'existence de relations pour chacune de ces deux approches d'indexation et leur performance respective, lors du repérage de l'image numérique, en contexte multilingue. Notre étude suppose que ces deux approches d'indexation présentent des caractéristiques communes, mais également des différences pouvant influencer la performance du repérage.

Cette recherche permet de vérifier si l'une ou l'autre de ces approches d'indexation surclasse l'autre, en termes d'efficacité, de rendement et de satisfaction du chercheur d'images. Cette communication présente le contexte et la problématique de la recherche. L'expérience effectuée pour répondre aux questions de recherche est également décrite, de même que les modes de collecte de données utilisés ». †

(Suite de la page 3)

Le catalogue, commun à tous les Goethe-Institut dans le monde, permet de chercher des documents de la collection. Il est possible de limiter la recherche à une localisation en particulier, pour faciliter la recherche. La bibliothécaire fait également de la référence pour aider les usagers à trouver l'information dont ils ont besoin. Une salle de lecture permet de consulter les documents sur place si l'usager ne désire pas emprunter les documents. Le portail du Goethe-Institut forme également une source intéressante et riche en information (<http://www.goethe.de/ins/ca/mon/frindex.htm>). On y retrouve notamment des articles sur l'art ainsi que sur différents aspects de la société allemande. Il constitue un bon point de départ pour s'orienter vers les ressources offertes par le Goethe-Institut.

Enfin, cette visite a constitué pour nous une belle façon de clore la session pour le GESLA et les étudiants de l'EBSI. Au-delà de toutes espérances, nous avons eu la chance de visiter 5 bibliothèques spécialisées : la bibliothèque du Jardin botanique, la bibliothèque du Musée des beaux-arts de Montréal, la bibliothèque de Radio-Canada, la bibliothèque de l'Office des personnes handicapées du Québec, et enfin, la bibliothèque du Goethe-Institut.

Le GESLA recommencera bientôt ses activités. Pour plus d'information ou si vous êtes intéressés à vous joindre au GESLA afin d'organiser des visites pour les étudiants de l'EBSI, communiquez avec nous à l'adresse suivante : [GESLA.EBSI@gmail.com](mailto:GESLA.EBSI@gmail.com) †



## LA PAGE « JAZZÉE »

par Sylvain Cadieux

### Michael Brecker (1949-2007)

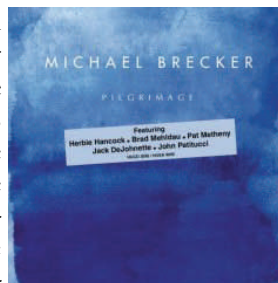
Il est difficile d'imaginer que cet excellent saxophoniste ténor n'est plus parmi nous. Bien que ses disques ne soient pas faciles d'accès, ses contributions musicales sont omniprésentes sur la scène internationale. Il a été « sideman » pour des artistes populaires comme Eric Clapton, Carly Simon, Steely Dan, Bruce Springsteen, Lou Reed et bien d'autres. Il a surtout été un musicien jazz de haute importance pour pratiquement tous les musiciens actifs de la sphère jazz dans les années 1970-90. Personne ne pouvait se passer de sa présence. Il suffisait qu'il souffle quelques notes ici et là pour que les pièces prennent de la vigueur. Le site allmusic.com (probablement incomplet) indique que Michael Brecker a participé à plus de mille enregistrements.

Qu'est-ce que Brecker signifie pour moi? C'est celui qui souffle passionnément sur *Shadow & Light* de Joni Mitchell. Il est celui qui me bouleversa sur *80/81* de Pat Metheny. Il est celui qui brille intensivement derrière Jaco Pastorius sur *The Birthday Concert*. Il est aussi, celui qui accompagne solidement Juliette Gréco sur son dernier disque, intitulé *Le Temps d'une chanson* (2006).

Bien que je ne suivais pas sa carrière de très près, Brecker était toujours quelque part, bien visible auprès des artistes que je surveille comme Pat Metheny, Brad Mehldau, Charlie Haden, etc. J'ai été touché par sa disparition et je tenais en guise d'hommage à me procurer son dernier disque, qui contient ses neuf compositions originales.

### Pilgrimage (Heads Up – 2007)

Enregistré en août 2006, *Pilgrimage* est le dernier album de Michael Brecker. Les quelques critiques publiées sur *All About Jazz* sont jusqu'à présent excellentes. Il est facile pour quiconque d'être sentimental et de louer les neuf compositions de Brecker. En prenant connaissance de cet opus, on constate que Brecker poursuivait sa route et son destin musical, c'est-à-dire, qu'il n'était pas question de se relâcher et de faire de la guimauve. Musique exigeante, qui m'aime me suive! Les « sidemen » qui l'accompagnent sont ses fidèles amis : Herbie Hancock (p), Brad Mehldau (p), John Patitucci (b), Pat Metheny (g) et Jack DeJohnette (d). Malgré son côté cérébral, il y a une ligne directrice pour ce projet. Il y a un respect de la continuité. Le tout se tient bien, et s'écoute avec un effort beaucoup moins grand que ses disques précédents. La pièce « Tumbleweed » surprend par les arrangements d'une fraîcheur jamais vue auparavant. Je suis d'accord avec certaines critiques pour dire qu'il s'agit probablement de son meilleur disque.



P.-S. : Pour les curieux, je vous invite à visiter mon site Internet à l'adresse suivante : <http://www.geocities.com/freetoojazz> †

« J'ai accompli de délicieux voyages, embarqué sur un mot ».

-Honoré de Balzac

<http://www.ebsi.umontreal.ca/gesla>

## Politique de la rédaction

### 1— Date de tombée

Les articles doivent avoir été reçus avant 12 h, le jour de la date de tombée. Les articles reçus après cette date pourront être publiés dans le prochain numéro.

### 2— Présentation et envoi des articles

Les articles doivent être rédigés en format Word 6.0 pour Windows sans aucune mise en forme et envoyés par courriel à l'adresse [lareference@ebsi.umontreal.ca](mailto:lareference@ebsi.umontreal.ca). Seuls les dessins seront acceptés sur papier.

### 3— Contenu des articles

Les articles soumis doivent être complets, structurés et clairs, et doivent répondre aux standards de qualité de *La Référence* tant par le fond que par la forme. Tout texte contenant des propos discriminatoires, diffamatoires ou offensants sera refusé.

### 4— Propriété intellectuelle

Les articles soumis doivent être signés et avoir été créés par l'auteur.

### 5— Comité de lecture

Les articles soumis feront l'objet d'une sélection. L'équipe de rédaction se réserve un droit de regard sur tous les articles présentés et ne s'engage pas à publier tous les textes. En cas de rejet, l'équipe de rédaction fournira à l'auteur les raisons dudit rejet par écrit.

### 6— Révision des textes sélectionnés

Par souci de la qualité de la langue et d'uniformité, un comité de révision corrigera les erreurs orthographiques, grammaticales, syntaxiques et typographiques des articles sélectionnés avec l'accord préalable des auteurs.

Pour tous commentaires écrivez-nous à : [lareference@ebsi.umontreal.ca](mailto:lareference@ebsi.umontreal.ca).



### **CAPRICORNE (21 décembre – 20 janvier)**

L'automne sera très enrichissant pour les Capricornes. Vous ne vous doutez pas de votre rôle et de votre importance et vous serez capable de prendre votre place dans l'environnement qui vous entoure. Si le hasard vous a emmené dans vos projets actuels, votre persévérance vous permettra d'accomplir votre mission. Jupiter dans la maison du plaisir nous annonce une assemblée générale pour la mi-septembre, profitez-en pour participer à la vie qui vous entoure!

### **VERSEAU (21 janvier – 19 février)**

Pour les Verseaux, les prochaines semaines vont être riches en nouvelles sensations. N'hésitez pas à explorer les différents index de votre cerveau. Vous y dénicheriez ainsi des ressources insoupçonnées. Le chemin vers la connaissance de soi est parfois bien tordu, mais avec les bonnes ressources, vous aurez toujours la certitude d'avoir raison. En cas de doute, les RDDA et RCCA2 sauront vous faire voir la vérité.

### **POISSONS (20 février – 20 mars)**

Une fois le choc de la découverte des RCAA2, vous recevrez l'aide de Saturne et de ses anneaux. Ainsi épaulé, cher Poisson, vous naviguez à travers les normes, règles et autres notices. Faites attention de ne pas défier l'autorité, car LC vous guette et vous défiera prochainement.

### **BELIER (21 mars – 20 avril)**

Même si l'amitié est au rendez-vous, Mars peut vous réserver bien des surprises, cher Bélier. Votre bon tempérament sera mis à l'épreuve par de nombreux travaux en équipe. La solution est de bien savoir gérer votre temps. Il faut prendre quelques heures de repos pour vous remettre en forme. N'hésitez donc pas à participer à toutes les activités ludiques qui vous seront proposées, au risque d'y perdre une épingle à linge...

### **TAUREAU (21 avril – 20 mai)**

Cher Taureau, vous devez prendre soin de vous durant les prochaines semaines et bien vous alimenter. Faites un choix éclairé pour vos Zones 5 et vous passerez au travers sans aucun problème. La Lune annonce d'ailleurs une récompense au mois de décembre pour les Taureaux qui suivront ce conseil.

### **GEMEAUX (21 mai – 21 juin)**

Pour tous les Gémeaux, une belle période s'annonce. Les astres concordent pour nous annoncer une série de conférences-midi. Afin de ne rien rater, tenez bien à jour votre calendrier de conservation des activités et

n'hésitez pas à consulter les ouvrages appropriés pour avoir conseils et réponses à vos questions. Il faut bien du courage pour louvoyer entre les politiques, lois et règlements, mais nous savons que les Gémeaux n'en manquent pas!

### **CANCER (22 juin – 20 juillet)**

Une bonne méthode est nécessaire, cher Cancer, afin d'arriver à accomplir toutes vos tâches. Par contre, Vénus est de votre côté et viendra pimenter vos heures de visites à la bibliothèque. Prenez garde de ne pas sous-estimer le pouvoir d'attraction des locaux du sous-sol et réservez votre place afin de pouvoir réaliser votre destin dans des conditions optimales.

### **LION (21 juillet – 23 août)**

Nous savons et comprenons votre désarroi, cher Lion. Beaucoup de questions sans réponse et l'angoisse vous guettent. Le début de session, les nouvelles personnes, un sujet plus complexe que vous le pensiez... Mais n'oubliez pas, les M2 peuvent vous aider à appréhender ce méandre de nouveautés. Mais où donc rencontrer un M2 à la jasette facile? Au 5@7 de l'EBSI bien sûr!

### **VIERGE (24 août – 23 septembre)**

Même si le début de cette nouvelle vie est très intéressant, veillez à rester vous-même. Votre alias ne doit pas servir à autre chose que la création de notices dans OCLC. Même si cela donne l'impression de jouer dans un jeu de rôle, il ne faut pas pour autant perdre votre identité! Il ne faut pas oublier que cet alias va être « game over » à la fin de décembre...

### **BALANCE (24 septembre – 23 octobre)**

Chère Balance, l'informatique vient de prendre le contrôle de votre vie. Il est inutile de comptabiliser vos CD et DVD dans une base de données DB TextWorks. Il est temps d'intervenir et de demander de l'aide à Minh, Arnaud ou Lucie. Ils sont là pour vous guider et vous aider à trouver la sortie du laboratoire d'informatique.

### **SCORPION (24 octobre – 20 novembre)**

Scorpions, vous serez mis à l'examen prochainement. Vous avez toutes les chances de bien réussir, mais le stress semble attaquer vos guides. Pour vous, il y a peu à faire. Il faut rester vous-même, évitez d'augmenter l'excitation ambiante. Toutefois, un récurage intensif du Café Melvil serait fortement apprécié. Au nom de l'EBSI, nous remercions les volontaires!

### **SAGITTAIRE (23 novembre – 20 décembre)**

Embrassez votre nouvelle carrière, cher Sagittaire, et profitez de toutes les occasions pour mieux connaître votre milieu. Un séjour dans la Mecque des bibliothèques s'annonce pour bientôt. Ne ratez pas la chance de voir en personne les responsables de tant de tortures mentales. En les connaissant mieux, vous pourrez connaître leurs motifs et ainsi effacer la colère et l'incompréhension de votre cœur.